

2^e tour de l'élection au Conseil d'État

Chère collègue, cher collègue,

Philippe Gnaegi a pris acte avec dignité de la sanction infligée par le corps électoral.

Les conséquences possibles de cette décision incitent le SAEN à sortir de sa réserve.

Dans le respect de nos statuts, nous n'invitons personne à voter pour un parti ou un autre, mais le danger présenté par les idées défendues par l'UDC doit être dénoncé.

(L'UDC romande vient de publier son [Document de fond: "École obligatoire et formation professionnelle"](#); même si tout n'est pas à jeter, sa lecture vous convaincra de l'inadéquation de son projet à la réalité de notre canton)

Le départ de Ph. Gnaegi ne résout rien si ...

Nous n'allons pas nous appesantir sur les raisons de l'échec du chef sortant du DECS; pour l'essentiel, elles sont connues.

Par contre, nous souhaitons insister sur l'importance de la mobilisation des enseignant-e-s de notre canton lors du second tour, le 19 mai.

Depuis l'abandon du projet de réforme du secondaire 1 par Thierry Béguin, le DECS (même sous son ancienne appellation) a hérité d'une mauvaise réputation auprès des politiciens susceptibles d'accéder au Conseil d'État. Au sein de l'exécutif cantonal, deux départements sentent le soufre : le DSAS (fui par Gisèle Ory et fatal pour ses prédécesseurs) et le DECS (dont Thierry Béguin est le dernier à avoir tenu les rênes durant plus d'une législature).

Selon les échos qui nous parviennent, cela reste valable pour les candidat-e-s potentiel-le-s en 2013.

Personne ne semble motivé à conduire un département certes important, mais laissant assez peu de marge de manœuvre, puisque l'essentiel des dépenses est constitué par les salaires.

Dans ces conditions, on ne peut exclure que le DECS soit attribué à l'UDC Yvan Perrin, comme cela vient d'être fait au Valais pour Oskar Freysinger.

Il est encore temps d'agir

Si l'on veut être sûr que le DECS échappe à l'UDC, il faut que 5 autres candidats obtiennent de meilleurs résultats qu'Yvan Perrin (M. de La Palisse l'aurait dit).

Comment y arriver ?

Dans un monde idéal (qui a parlé de *bisounours*?), cela peut se produire si les électeurs de gauche et du PLR ajoutent réciproquement les candidats du camp adverse à leur liste.

Nous sommes conscients que cela peut heurter les principes défendus par chaque camp durant des années (ou du moins des habitudes cultivées de longue date).

Cela n'a toutefois rien de vicieux, puisque ça revient à constituer intégralement sa propre composition du gouvernement 2013-2017.

À défaut de cela (en particulier si on a des doutes sur la réciprocité), il faut d'abord éviter d'ajouter Yvan Perrin à sa liste!

Votez et invitez à voter pour des candidats susceptibles de partager un projet pour le canton !



À l'appui de votre action nous vous demandons de diffuser et placarder l'affichette ci-contre à la salle des maîtres ([ici avec fond blanc](#)).

L'école neuchâteloise a besoin que les enseignant-e-s agissent !